



Conseil économique et social

Distr. générale
24 avril 2012
Français
Original : anglais

Session de fond de 2012

New York, 2-27 juillet 2012

Point 2 c) de l'ordre du jour provisoire*

Débat de haut niveau : examen ministériel annuel

Déclaration présentée par la Shohratgarh Environmental Society, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration qui suit, qui est distribuée conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/2012/100.



Déclaration

Actuellement, de nombreux jeunes se mettent au service de la population de l'Inde. Toutefois, les jeunes instruits ne sont jamais intéressés par l'action sociale dans la mesure où celle-ci ne procure pas une rémunération intéressante et n'apporte aucune reconnaissance. Ceux qui ont passé la moitié de leur vie dans des villages en zones rurales aspirent à travailler pour des sociétés comme Tata, Birla ou Reliance. Ils finissent par quitter leur village, ajoutant ainsi à la pression qui s'exerce sur les ressources urbaines/naturelles. Ceux qui se destinent à l'action sociale sont passionnés et souhaitent sincèrement faire du bon travail, mais manquent de fonds. Le mot « profit » est considéré comme « tabou » pour les organisations non gouvernementales (ONG) en général. Elles œuvrent aux moyens de subsistance d'autrui, mais luttent seules pour ce faire. Elles ne peuvent se résoudre à faire état de leur profit (pas nécessairement en termes pécuniaires). C'est ainsi qu'elles participent à des pratiques malintentionnées comme la corruption ou le détournement de fonds. Les populations pauvres ou vulnérables ne profitent jamais suffisamment des avantages qui leurs sont destinés et restent ainsi prisonnières du cercle vicieux de la pauvreté. D'autre part, l'action sociale constitue l'ultime recours pour ceux qui n'ont pas de travail. C'est ainsi que les ONG souvent ne disposent pas des compétences appropriées aux actions à mener. Les conséquences ci-après s'ensuivent : les résultats escomptés des programmes ne sont pas atteints malgré de fortes dépenses d'argent et de temps. Cette tendance existe dans la plupart des pays d'Asie du Sud. Quel que soit le projet, l'esprit d'entreprise axé sur les ressources et non mobilisateur conduit à une organisation non durable ainsi qu'à des programmes non viables. Nous posons cette question :

Quels moyens utiliser pour susciter un emploi structuré, compétent et productif dans le développement et l'essor d'ONG efficaces et durables en Asie du Sud?
